

MONIQUE WUARIN

Des sculptures de taille humaine, d'autres immenses, peuplent les places et les jardins de Genève. Monique Wuarin fait partie des rares céramistes suisses à réaliser des pièces destinées à vivre en plein air.

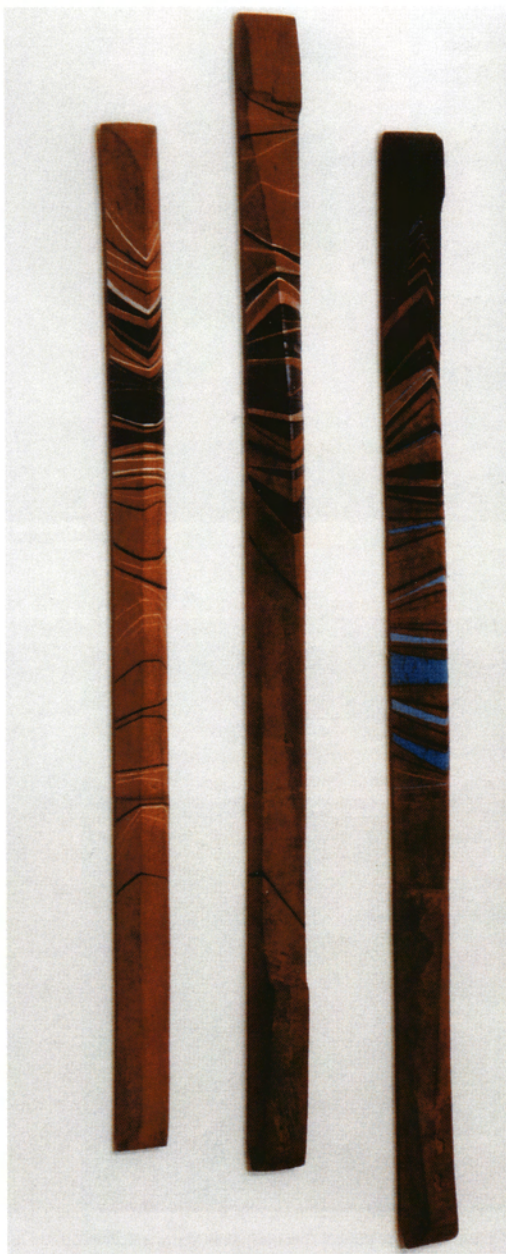
Monique Wuarin n'est pas voyageuse. Et pourtant, c'est de l'arménien qu'elle s'inspire pour désigner son monde silencieux de stèles, de totems, de figures et de personnages. *Miaïne*, *Yergou*, *Hassag*, *Tessanel* nous transportent au gré de leur sonorité vers



Temoku, 1995. Ensemble de 7 sculptures sur socle devant le Forum culturel de Meyrin-Genève. H. 3,60 m. Grès chamotté, émaux et oxydes



Stèle, 1999. H. 130 cm. Grès chamotté, porcelaine incrustée, émaux et oxydes



Hassag (vertical), 1998-99. Détail. H. 160 cm. Grès chamotté, porcelaine incrustée, émaux et oxydes

une lointaine culture. Un monde muet en apparence, c'est en contemplant la *Reine Chamiran* ou *Vartabed* les docteurs-philosophes que se dévoile néanmoins un langage plastique empreint d'une forte émotion.

Pénétrer dans le monde de la céramiste, c'est aussi laisser voyager son regard sur des sculptures d'une simplification formelle pour découvrir l'essence humaine. Car depuis le début, c'est bien le corps qui est au centre de son travail. Maître du modelage, l'investigation de la forme est primordiale. Des assemblages de formes élémentaires, elle fait surgir des êtres qui nous rappellent des reliques de civilisations antiques ou lointaines. Têtes sans visage, membres à peine évoqués, l'expression réside dans le jeu des courbes et des creux dans la masse qui articule les corps laissant deviner un croisement de bras, un déhanchement ou une cambrure. Rien n'est explicite, tout est à deviner. Le décor linéaire fait d'émaux à base d'oxydes dans une palette de bleus, de noirs et de bruns-rouges, vient rythmer la surface, souligne le passage entre les éléments céramiques et intervient dans la suggestion des volumes. Les terres laissées brutes et rugueuses s'opposent aux terres émaillées, la matité contraste avec la brillance. L'expression picturale parle ici uniquement par son rapport au support.

Elève de Philippe Lamberg et d'Aline Favre aux Arts décoratifs de Genève, section céramique, Monique Wuarin (née en 1951) s'oriente très vite vers la sculpture. A la fin de ses études en 1974, elle installe son atelier dans la campagne genevoise. Depuis, son parcours ne cesse de s'enrichir d'expositions, de concours, de prix et de distinctions en Suisse, dans des pays européens et aux Etats-Unis.

Sculpteur plutôt que potière, elle emprunte à l'argile ses possibilités de construction. Les grès chamottés l'ont séduite pour leur solidité et leur durabilité permettant l'inscription de la céramique dans des espaces liés à l'architecture et à l'environnement. L'aménagement d'un préau extérieur, d'un hall d'entrée avec des bancs, des tables et des parois en céramique ainsi que l'intervention sur des places extérieures avec des sculptures figurent parmi les commandes publiques importantes.

Sculptures monumentales

A la vue de certains travaux d'ordre monumental, nul ne se douterait du petit atelier où Monique Wuarin crée des pièces de cette dimension. Limitée par la taille de son four, toute sculpture de plus d'un mètre de hauteur est composée de plusieurs éléments. Des ébauches, des petites maquettes, des croquis de terre précèdent la réalisation des formes élémentaires entièrement modelées. Au fur et à mesure du travail, les volumes sont assemblés et ajustés. Ce n'est qu'après maintes transformations que l'ensemble acquiert son équilibre définitif.

Un projet d'envergure fut *Temoku*, réalisé suite à un concours en 1995 devant le Forum culturel de Meyrin-Genève. Un ensemble de neuf sculptures, dont sept surélevées sur des socles qui atteignent une hauteur totale de 3,60 mètres. Images empruntées à la mythologie antique et au Parnasse, les immenses muses monolithiques se dressent majestueusement sur l'esplanade de ce bâtiment moderne de taille, signalant l'entrée du territoire culturel sacré. Contrairement à l'imposante présence plastique des travaux antérieurs, l'installation montrée à la Biennale de Châteauroux en 1993 en est un exemple, ces sculptures longilignes annoncent par leur dynamique verticale et leur traitement plastique un revirement de style. La continuité des arêtes vives apporte une nouvelle tension et renforce le caractère monolithique de la pièce. Sa gamme s'est réduite à deux émaux, dont l'émail japonais *temmoku*. Sans interruptions de bandes colorées horizontales, l'alternance des couleurs a trouvé ici son harmonie.

Après une période intermédiaire caractérisée par le dépouillement et la tendance vers la colonne, citons *Vartabed* de 1998, les pièces en céramique s'éloignent des figures proprement dites pour s'approcher peu à peu de l'abstraction. En 1998-1999 naissent les stèles témoignant par moment encore de quelques anecdotes anthropomorphiques. Quelquefois elles s'affinent jusqu'à devenir des « bâtons » qui investissent les murs. Les couleurs brillantes furent abandonnées au profit d'une dominance de la matité. La céramiste opte pour un grès chamotté rougeâtre dans lequel elle incruste de la porcelaine. Sa sur-



Vartabed, 1998. H. 185 x 30 x 30 cm. Grès chamotté. Photographie de Maurice Aeschliman

face craquelée après cuisson, due à la rétraction différente des terres, s'oppose à la douceur granuleuse du grès. Le dessin, libéré de la forme, s'affirme dorénavant par lui-même. Décoratif, symbolique, ce sont des peintures amérindiennes qui nous viennent à l'esprit.

Personnages ou stèles, rares sont les pièces isolées. Souvent présentées par couple, quelquefois en famille, ce fut d'abord le masculin et le féminin que Monique Wuarin explora. Aujourd'hui son champ d'investigation s'élargit vers des représentations plus abstraites. *Hassag*

(vertical), *Miaïne* (unique) et *Darakan* (positif) en témoignent. Monique Wuarin poursuit ses recherches sur les formes. Les croquis laissent deviner de nouvelles études qui l'emmènent encore plus loin dans l'abstraction. Laissons-nous surprendre.

Simone Haack-Marioni